



CRUP'ECHOS

Expéditeur et

Editeur responsable A. BERNIER Rue St Joseph, 5 5332 CRUPET N° 32

Revue trimestrielle Novembre 94

Mieux connaître son pays

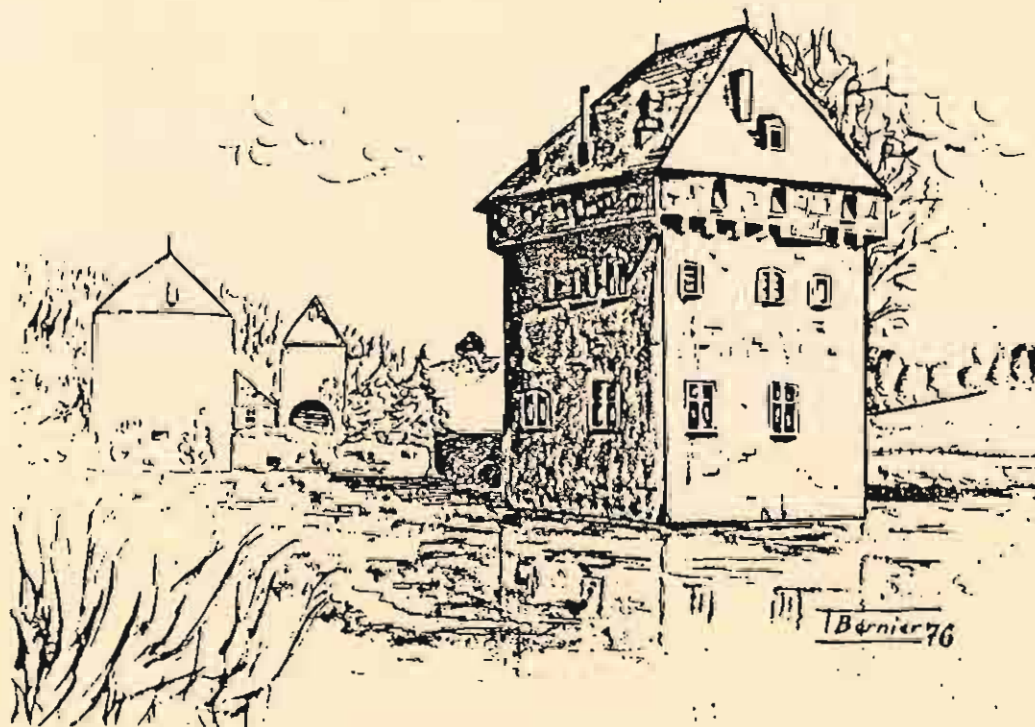
c'est l'aimer davantage (J.M.)

CRUPET

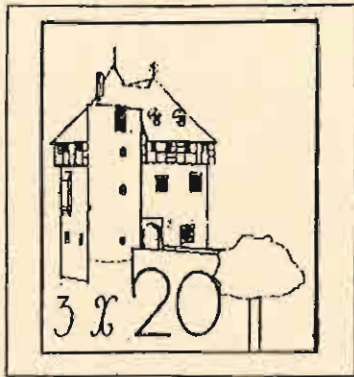
Anciennes écoles

10 - 11 - 12 - 13 novembre 1994

9^{me} EXPOSITION ARTISTIQUE DES ARTISTES REGIONAUX



Jeudi 10 : de 21 à 24 h 00
Vendredi 11 : de 14 à 22 h 00
Samedi 12 : de 14 à 22 h 00
Dimanche 13 : de 10 à 20 h 00



crupet
a.s.b.l.
Comité d'animation de Crupet

la Crupetoise

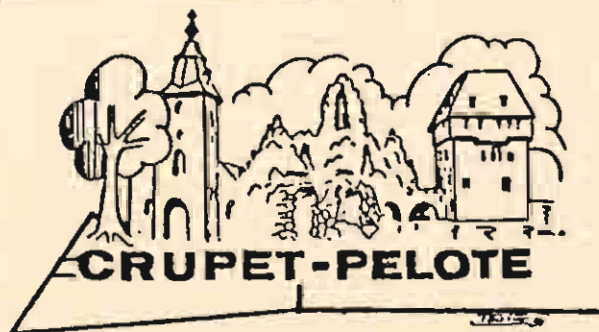


S.C. CRUPET



SOMMAIRE:

- P. 1: Eh Grand, dis tot...
- P. 2: Frais èt dis "Spots"...
- P. 3: Frand-tireur...
- P. 9: Balle en transe, fière...
- P.10: Les urnes et les autres
- P.15: Le "Chêneau" manquant...
- P.16: On "Laval" pas...
- P.18: On loue les "Loges"...
- P.19: Des libérés...
- P.23: Rimes mini...
- P.24: Quelle est votre statue?
- P.25: Propolis ... pour être honnête!
- P.30: Des routes ou dérouté...?
- P.32: On les croise...



"Dj'a v'nu au monde en 1847, djè l'pou dîre, dj'esteû là!"

J. Collot.

Ets TITEUX HERVÉ SA

RENOVATIONS-FACADES-SABLAGE
REJOINTOYAGE
ASSECHEMENT et HYDROFUGES

Rue du Tige, 29a
5590 SOVET-CINEY

Tél. 083/21 54 14
TVA 432.789.551

EDITORIAL

L'hiver est à nos portes.

Chaque année, nombre d'accidents domestiques sont dus à l'imprudence ou à l'imprévoyance.

Particulièrement sensible au sort de nos aînés, je voudrais, sans prétention, leur rappeler quelques précautions simples mais ... utiles.

Pour diminuer sensiblement les risques d'intoxication au gaz carbonique, faites ramoner votre cheminée, vérifiez le fonctionnement de vos poêles et chauffe-eau.

Ne fermez pas, à clé, la porte de votre salle de bain.

Aérez régulièrement votre logis!

Demandez l'avis de votre médecin-traitant quant à :

- * l'équilibre de votre alimentation;
- * l'administration des vaccins anti-grippe et/ou anti-tétanique;
- * l'opportunité de prendre des somnifères et/ou laxatifs;

au : * choix des produits les mieux adaptés à votre cas...

Triez votre pharmacie et enlevez les médicaments périmés (à remettre à votre pharmacien).

En cas de prise, outre le risque qu'ils ne soient plus actifs, l'altération de leurs composantes moléculaires pourrait entraîner de sérieux effets secondaires.

Ne restez pas enfermés, n'hibernez pas! Profitez des rares, mais bénéfiques, rayons de soleil pour vous promener, vous dépenser physiquement. L'apport en vitamines "D" qui en résultera est important et nécessaire à votre équilibre osseux.

La prévention des chutes, parfois lourdes de conséquences, est, trop souvent, négligée :

- * rangez vos "précieuses" carpettes et autres descentes de lit dans une armoire, cela vous évitera de glisser et de vous casser, par exemple, le col du fémur;
- * de même, si vous devez vous lever la nuit, éclairez la pièce, ne marchez pas dans le noir;
- * utilisez de bonnes chaussures;
- * prévoyez un sac de sable ou de sel à répandre sur le trottoir, en cas de gel.

A tous, je souhaite, déjà, de bonnes et heureuses fêtes de fin d'année.

M. PESESSE

DES SPOTS èt des RATOURNURES...

Nous nous permettons d'insérer dans ces colonnes quelques "spots" répertoriés par Reynolds HOSTIN, édités aux presses de l'E.P.C. à Ciney en 1971.

Malchanceux: Si vindeût des tchapias, les èfants vérint au monde
sins tièsse.

Avoir des nouveaux habits: Iesse rilètchi come on via qu'a deux
mères

Ennuyeux: Vas-è aux viers, il a ploû.

Chanter faux: Awè one bèle vwès po scrire.

Plaintif: On a ça trwès djoûs d'avant d'moru èt l'prumî compte po
deux.

Fainéant: I n'fé rin do matin èt après l'dînè i s'ripwèse.

Rester simple: I gn'a si bia solè qui n'divègne savate.

Avare: I n'wasse bauyi peu d'awè seû.

Vantard: I n'a jamais abattu qu'des stôrès.

Fainéant: I n'a jamais souwè qu'des pîds.

Ivrogne: Awè stî spani (sevré) avou on sorêt.

Plaintif: On maleûr, c'est à r'pèche si bèle-mère qui s'nèye.

Malade imaginaire: I l'a l'mau St Thibaut, i bwè bin èt n'mougne
nin mau.

Vantard: On n'appriind nin à s'père à fè des djônes.

Démarche contrefaite: Enn'allè su crèsse come on pourcia quand i
tone...

Libertin: C'è-st-on vî trosseau d'cotes.

Volage: Ele ritrosse pus voltî s'cote qui d'èle ristinde.

A LA RENCONTRE D'UN BRAVE

CRUP'ECHOS ne peut oublier le 50ème anniversaire de la Libération.

Le 10 mai 1940, notre petit village voit 38 de ses fils mobilisés au service de la Patrie, dans une lutte inégale imposée par un ennemi orgueilleux et dépourvu de tout sentiment humain.

Un seul parmi ces 38 héros, Edmond PESESSE, ne connaîtra pas la joie, ô combien superficielle, de vivre la fin des hostilités.

19 savoureront le "bonheur" de retrouver leur foyer.

18, au contraire, connaîtront une longue, pénible et déshumanisante captivité dans les camps nazis.

Sans oublier 1 seul de nos valeureux combattants, c'est à ceux-ci que nous rendons, ici, l'hommage particulier qu'ils méritent.

A cet effet, nous avons rencontré le dernier prisonnier de guerre vivant à CRUPET, notre ami Edmond FRAND, par ailleurs originaire de DURNAL.

Edmond nous présente le carnet des cotisations des prisonniers de guerre.

En 1946, 18 noms sont recensés :
Albert et Robert FRANCO, Louis TERWAGNE, Ernest LECLERCQ, Jean THIRIFAYS, Camille KINET, Joseph LEYDER, Omer HENNUY, Jacques LALOIX, Gustave RHENOTTE, Nestor THERASSE, Julien et Nestor CHARLOT, Marcel RONVEAUX, Henry MAQUET, Joseph MARION et Louis THOMAS.

Seul, Ernest LECLERCQ est en vie et habite à VYLE-THAROUL.

Nous nous inclinons devant la mémoire des 17 autres braves et n'oublions pas Arsène JAUMOTTE et Maurice WILMOTTE, lesquels s'établirent à CRUPET par la suite.

Qui se souvient d'Henry MAQUET ?

Edmond, quelle est la signification du Relais Sacré, cérémonie qui aura lieu dans les jours suivant notre parution ?

En 1928, la Fédération Nationale des Combattants a décidé de commémorer, chaque 11 novembre, l'Armistice 1914-1918, par un hommage national au Soldat Inconnu, symbole de tous ceux qui donnèrent leur vie pour reconquérir notre liberté.

Comment analyses-tu la baisse de fréquentation sensible que connaît, d'année en année, cette cérémonie ?

Voici quelques dizaines d'années, chaque famille mettait un point d'honneur à être représentée à cette manifestation.

Aujourd'hui, les enfants et jeunes gens oublient, ou ignorent, que la liberté dont ils jouissent est due au sacrifice de millions de vies humaines.

Ils n'en sont pas responsables.

Inexorablement, le souvenir s'estompe et l'oubli s'installe dans les mémoires.

La vie actuelle, remplie de distractions, ne laisse plus à nos jeunes le temps d'assister à de telles cérémonies.

Je souhaite, néanmoins, interpeller les enseignants et éducateurs à propos d'un fait précis.

Voici une dizaine d'années, la FNC, dans de nombreux villages et villes, a offert, gratuitement, aux enfants des écoles, des drapeaux destinés à être exhibés lors des fêtes patriotiques.

Ces précieux fanions sont rangés précieusement dans des tiroirs d'où ils ne sortent jamais !...

Quel fut ton "parcours" de prisonnier?

Le 28 mai 1940, à 4 heures du matin, je suis capturé avec ma Cie du Génie au château d'OOSTKAMP.

Après 2 évasions avortées et 3 transferts, je rejoins KALMTHOUT.

C'est là que j'apprends que notre destination finale sera l'ALLEMAGNE.

Jusque là, les teutons justifient les transferts par la nécessité d'obtenir un cachet sur la carte d'identité.

Cette marque est ... le préalable indispensable notre libération!!

Nous embarquons finalement à bord d'un wagon à bestiaux en direction du vélodrome de DORTMUND.

Durant les 10 jours de mon séjour dans cette enceinte, je rencontre Albert FRANCO.

Un nouveau transfert survient vers NEU BRANDENBURG, grand camp de 3000 à 4000 hommes.

Nous logeons dans des baraquements qui abritent chacun 100 personnes.

Chaque prisonnier a droit à 5 ou 6 pommes de terre en chemise par jour.

Celles-ci sont distribuées, à l'extrémité du camp, de 10 à 15 heures.

Le chef de baraque et 2 hommes vont chercher 2 caisses de "belles" pommes de terre.

A l'arrivée, ces tubercules sont transformées en bouillabaisse tant, au cours du transport, des hommes affamés se sont agrippés aux caisses pour tenter d'en saisir le contenu.

Après un dernier passage à la caserne de KREIZWALD, j'arrive (1 mois après OOSTKAMP) à JAGAÛ, près de la mer BALTIQUE.

Je travaille dans une Gutsverwaltung, une ferme d'Etat de 15000ha, comparable à un kolkhoze.

Nous sommes 42 prisonniers belges.

Nous travaillons 11 heures par jour, 6 jours semaine.

Pendant 2 ans, nous habitons une baraque comprenant 3 chambres vides et 1 réfectoire.

Nous dormons sur la paille, recouverte de toile de jute.

Pour empêcher toute velléité d'évasion, nos 3 gardes du corps ramassent les pantalons chaque soir à 21 heures.

Hormis un traitement "à la militaire", ces pandores ne commettent pas de violences physiques à notre égard.

En octobre 1942, je suis affecté, avec 6 de mes camarades d'infortune, aux chemins de fer.

Au début, je travaille en qualité de piocheur.

Au fur et à mesure de la mobilisation en Allemagne, je "monte en grade" pour terminer au poste de tourneur.

Ces promotions entraînent la multiplication des ... actes de sabotage.

Comment supporter la condition de prisonnier pendant 5 longues années de sa vie ?

Dire que c'est très dur constitue un euphémisme.

L'espoir est entretenu par le colportage de certains bruits.

Au début, les Allemands, à nouveau, promettent une libération rapide, avant le terme de la guerre.

Par la suite, au fur et à mesure que ceux-ci mobilisent leurs compatriotes, de plus en plus jeunes, notre espoir diminue.

Nous nous rendons bien compte que nous devrons, à tout le moins, attendre la fin du conflit.

Personnellement, je reprends, peu à peu, espoir lors de mon activité aux chemins de fer.

Pour rappel, nous ne sommes que 7 prisonniers.

Nous entrons plus facilement en communication avec les communistes allemands hostiles à Hitler et particulièrement nombreux aux chemins de fer.

Grâce aux vertus du troc, l'un d'eux nous procure un poste radio, avec lequel nous suivons les événements.

Comment recouvres-tu la liberté ?

En avril 1945, les Russes nous bombardent constamment.

Les Allemands nous gardent en otages à la gare de PRENZLAU.

Nous devons signaler notre présence, toutes les heures au chef de gare.

Il est prévu que nous accompagnerons les notables de la cité avec le dernier convoi.

A 21 heures, nous profitons de l'obscurité pour traverser les voies.

Nous marchons, vers l'ouest, jusqu'à 2 heures du matin.

Depuis le hangar où nous logeons, nous entendons, vers 3 heures, passer le train dans lequel nous aurions du nous trouver.

Après 8 jours de marche, nous rencontrons les Anglais à SCHWENN.

Le 12 mai 45, je retrouve mon cher village de DURNAL.

Quid de la famille pendant tout ce temps ?

Au début de la guerre, je suis déjà marié avec Félicie.

Yvette est toute petite.

Comme conséquence de mon dernier congé en avril 40, Albert naît en janvier 41.

Je ne le verrai donc pas avant ma libération.

En captivité, je reçois ma première lettre en juillet 40.

Hormis la censure, les lettres et colis arrivent régulièrement.

Si cela n'est pas indiscret, comment se passent les retrouvailles avec les tiens ?

Je débarque d'abord à la gare d'ASSESE.

Un brave homme m'invite dans sa maison où je peux manger un morceau et me débarbouiller.

Je suis pressé de revoir les miens!!

A mon insu, le chef de train, avec qui je me suis entretenu durant le voyage de retour, a téléphoné, à DURNAL, depuis la gare de NANINNE.

Lorsque j'ouvre la porte de mon hôte, je tombe ... nez à nez avec ma femme et les enfants.

Je suis très ému et ébahi de revoir celle que j'ai quittée 5 ans plus tôt, de voir Yvette, toute changée, ainsi qu'Albert que ... je ne connais pas!!!

J'ai la pénible impression de me retrouver face ... à des étrangers !!!

Que t'inspirent la résurgence de la peste brune et la réapparition d'élus de l'extrême-droite ?

Cela me rappelle l'année 1936.

En Allemagne, HITLER comptait 30% de partisans!
70% de la population est restée indifférente.

Cette indifférence a amené le succès de ces 30%.

L'absence de prise de conscience et une trop grande tolérance ont été nuisibles.

La jeunesse, fière de sa mise à l'honneur par ce dangereux manipulateur d'HITLER, a vite supplanté le reste du peuple.

Il faut prendre garde à ne pas laisser se constituer un noyau suffisant d'extrémistes.

Il n'est pas trop tard, mais il est temps de combattre ce fléau!!

Edmond, je te remercie chaleureusement et espère que ton message sera entendu, de sorte que le sacrifice de tant de nos aînés ne soit pas vain!!

M. PESESSE

MAGASIN - ARTICLES CADEAUX
SOUVENIRS DE CRUPET

MAISON MACOR-PESESSE

Même maison avec salon de coiffure pour dames

Rue Haute 9 - CRUPET Tél. 083/69 94 44

Gaston Mollet, 37 ans, dit "l'Côt deûr", aviculteur; Firmin Cornet, 67 ans, dit "Poil dur", ouvrier peintre; Félicien Dumortier, 59 ans, dit "l'Bêton", maçon et, enfin, Hippolyte Vercheval, 68 ans, dit "l'Trotteû", garçon de ferme retraité.

La campagne électorale, naguère si morne, s'est avérée ces dernières semaines si animée que le village s'en est trouvé taillé en deux fragments haineux et méfiants. Les deux camps s'épient, espérant dénicher chez l'autre la moindre faiblesse et chacun s'est octroyé un local où l'adversaire n'a pas accès. La liste du Maître a pris ses quartiers chez "le blanc Pècket", alias Jules Pesquet, tandis que les "Ovrîs" campent désormais chez la grosse Célestine "d'è mon Zandrîne". Les dimanches, d'habitude joyeux et arrosés sans discernement de caboulot, se passent désormais en joutes distinctes et spécifiques. Chez "l'blanc Pècket", on peut admirer le clan Cheron se délasser dans un jeu de quilles rigolard et de moins en moins précis dans l'approche du soir. Chez Célestine, la classe ouvrière passe ses maigres heures de répit en parties de cartes interminables et, à la longue, monotones.

Certains pourtant, plus par envie que par curiosité électorale, se risquent dans l'ancre de l'adversaire. Hippolyte Vercheval, qui travaille pour D'Joseph par épisodes, n'a accepté son poste sur la liste prolétarienne que pour une paire d'escarpins que "Galotche" lui aurait jadis fait payer doublement. "Mais, cont' les ôtes, dj'i n'a rin..." avait-t-il ajouté lors de son assentiment. Appelé "l'Trotteû", plus pour la démarche chevaline qui le confond parfois avec les canassons qu'il promène que pour les problèmes intestinaux dont il fut victime dans sa tendre enfance, il s'aventure donc, après les vêpres, qu'il est le seul de sa liste à encore fréquenter, à la terrasse du "Pècket" où "Pol Ka", "l'Frileux", "l'Tosseû" et "l'Moyîa" lancent la boule. Il se rappelle avec amertume les bons moments dominicaux qu'il a vécus avant toutes ces "histoires" auxquelles il ne comprend finalement pas grand chose. Léopold, moins précis dans le lancer de la boule que dans la découpe d'un tendre filet, lâche malencontreusement l'engin sphérique qui rebondit sur le gros orteil du pauvre valet de ferme. Intrigué par le cri inhumain qui retentit dans cet après-midi paisible, Fernand "Galotche", qui sirotait son verre à l'intérieur, apparaît dans l'encoignure de la porte et découvre la situation qu'il ne peut s'empêcher d'envenimer...

" Hé, Trotteû, si t'solè est trawè, vins ol maujon, t'as co on racosadje di bon!"

Auguste, qui n'admit pas la thèse de l'accident, parla même d'un attentat réactionnaire et en profita pour inviter ses troupes à la plus grande vigilance dans l'espionnage de l'ennemi, tandis qu'Hippolyte se trouva une autre bonne raison de se

présenter aux suffrages populaires et se jura de devenir végétarien...

Quelques affiches ont fleuri sur la place, mais seuls les écrits du bourgmestre et des siens tapissent le panneau. Dans le camp adverse en effet, Hector Machuret, que les dédales du chemin de fer ont conduit au syndicalisme le plus profond, est chargé de la propagande. Il lui est aisé, grâce à un collègue "bien placé", d'obtenir force tracts pour "pas un rond", comme il dit. Mais, à peine placardés, ses feuillets révolutionnaires se désagrègent ou disparaissent instantanément au grand dam du cheminot. Il est même arrivé qu'un tas entier d'affichettes s'étiolé mystérieusement de la soupente où il les avait camouflées. Les colistiers doivent se rendre à l'évidence: un traître sévit parmi eux! Semoulin, qui se targue d'avoir suivi une 6^e primaire de "spécialisation", se refuse à croire en l'existence d'une brebis galeuse au sein de ses troupes. "I faut les prinde su l'fait!", lance-t-il entre deux tournées chez Célestine.

" Hector, asses co des affiches?

- Ben ayî, i m'è d'meûre sacante...

- Nos irans les mète à l'né, èt puis, on s'catchrait po-z-espionnè!"

Le soir, alors que le ciel encore rougissant augure d'une douce veillée prolétaire, "Poil Dur" qui a habilement subtilisé quelques boîtes de colle au "Moyia", étale sur le panneau les vérités ouvrières. La troupe, comme des gamins en goguette, se retire en étouffant difficilement un rire nerveux et s'embusque dans les allées du cimetière d'où les guetteurs pourront surprendre le goujat.

" I n'véront nin audjourd'u, vos vièroz!

- Syia, les affiches è vont to d'sute quand on l's a mètues!"

Et quand dans la pénombre, le frémissement d'une feuille déchirée se fait entendre, l'"Néque" se lance, furibond, sur ce malotru et s'affale sur des formes grassouillettes qu'il reconnaît avec horreur, celles de sa femme Justine! Le lendemain et quelques jours après, Auguste dut user de la plus grande diplomatie pour conserver Hector sur sa liste et Justine, qui nettoie l'église chaque semaine, ne répondit jamais aux questions embarrassantes de l'abbé Froidbise sur les coloris violacés de sa pommette.

Le jour du scrutin survient donc dans la zizanie la plus complète. En chaire de vérité, le curé Froidbise, qui cache péniblement sa sympathie pour la petite bourgeoisie pratiquante, se lance dans un sermon teinté de menaces célestes pour qui se permettrait de plébisciter les ennemis de l'Eglise.

"Et pour une fois, que celles dont la joue droite a été frappée, ne présentent pas la gauche. Dieu

le leur pardonnera! Et n'oubliez pas, Jésus a dit: "Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi!" Ainsi soit-il!"

L'instituteur, Florent Chardonnet a été choisi pour présider le bureau de vote. Le "Pinson", qui croit en l'intégrité du maître comme le gibier redoute le chasseur, a émis un doute quant à la représentation équitable des membres du bureau. Jules Malevez, dit "l'Rogneux", grand benêt que la nature a doté de cervelle dans les biceps, est désigné comme témoin de la liste Semoulin. Avec lui, Auguste peut être certain qu'aucune pratique frauduleuse ne sera tentée par les "ennemis du Peuple". Les responsables du vote savent en effet l'humeur acariâtre du géant, dont la diplomatie est loin d'être la vertu principale. Le maître Chardonnet eut déjà par le passé quelques démêlés acerbes avec le "Rogneux" concernant les résultats mitigés du fils Malevez, et la mâchoire de l'instituteur s'en souvient encore avec douleur les jours de grand gel; il saura se montrer prudent...

Et le soir, les résultats tombent dans l'euphorie générale pour la liste du Maître dont cinq candidats sont élus: D'Joseph Cheron, Alfred Latour, Léopold Camuset, Fernand Coulombier et Cyprien Crèvecoeur. Dans le camp Semoulin, seuls le "Pinson" et Félicien Dumortier ont rencontré la confiance du peuple et Auguste, dont le sifflement s'est tu, recherche les raisons de cet échec.

" D'jè l'aveû dit, quand les feûmes se mettrint à vôtè, ça s'reû co des vwès po l'rèaction! Et puis, is ont one invalid dins leu lisse, ça compte ossi!

- Ayî, enchaîne le "Trotteû" dont un chausson bigarré enlace le pied endolori, èt is n'ont nin hésité à usè d'ol fwacè! Tos les moyîns l'zi sont bons!

- En tout cas, réplique Dumortier, nos sèrans one opposition en bêton armè! Is-z-auront on vré meûr divant z-els!"

Et le temps passa, la législature ne connut aucun problème de cohabitation, on vit même le "Béton" réparer un pan de mur de la ferme à D'Joseph. Le "pinson" sifflait à nouveau et ses relations avec la majorité furent des plus constructives, certaines décisions furent même prises à l'unanimité; pour d'autres, il s'abstint, "pour la forme" disait-il. Hippolyte, que les légumes dégoûtaient de plus en plus, dévora désormais plus de viande qu'un lion de cirque et Hector Machuret, qu'Alfred Latour avait pistonné, aboutit comme chef de salle à la gare toute proche. Les autres s'étaient résignés et admettaient à présent qu'il faisait vraiment bon vivre à Crussogne entre une partie de quilles et une "mêle" de couyon... On ne voterait peut-être pas la prochaine fois...

T.B.

POMPES FUNÈBRES et FUNÉRARIUM

avec salon de réception



SERVICE JOUR ET NUIT

HENNUY Roland

AGREE PAR L'ASSURANCE LIEGEOISE

Rue de Lenny 107A 5360 NATOYE Rue des Quatre Vents 3

ENSEVELISSEMENT - INCINERATION

TOUTES FORMALITES

MONUMENTS FUNERAIRES

FLEURS EN SOIE

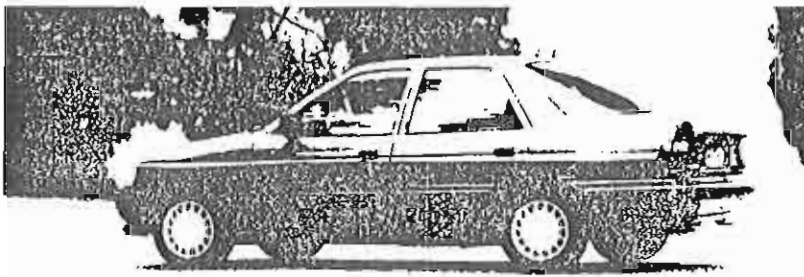
Tél. 083/21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

AUTO - PNEUS
SERVICE



- VENTE ET ENTRETIEN
- SPECIALISTE PNEUS ET JANTES ALU
- AMORTISSEURS MONROE
- LOCATION VOITURE

☎ **083/21.51.29**



CINEY - GARE

CRUPET : un village d'artisans ?

Il faut un début à tout
Nos amis de la Truitellerie
montrent la voie à suivre....

Extrait du N° 106 des "Dépêches de Wallonie"
octobre 94

Crupet 5332



Le Chêneau, artisans fumeurs

La vallée descend, descend en virages les plus serrés les uns que les autres; Spontin n'est pas loin et les sources et cours d'eau affluent, il y en a partout. Et puis voici qu'à la sortie d'un lacet, des maisons de pierres bleues et grises apparaissent, de ci, de là au début, et puis, blotties, serrées en un sympathique petit village. La place du village, l'église St-Martin datant du XVIème, un tilleul, multiséculaire, le site est classé s'il vous plaît, des grottes... Les grottes de Crupet, le pèlerinage à Saint-Antoine de Crupet: tout un poème diront certains, le "Phantasia-land" de Crupet diront les incroyants. Elles ne laissent de toute façon pas indifférent, ces grottes artificielles, montées de toutes pièces, ou plutôt de toutes pierres. C'est l'Abbé de la paroisse qui décida, début de ce siècle, de les ériger. Calé, coincé entre le cimetière et la cure (dont il n'hésite d'ailleurs pas à se servir de soutien), l'"édifice" est remarquable par la naïveté, l'éclat et la vivacité des statues monumentales du Christ, de St-Antoine, de la Vierge et des quelques apôtres qui l'habi-

tent. Le visiteur découvrira plusieurs scènes de la Bible, mais surtout, déambulera d'escaliers en "sentiers" d'une scène à l'autre, surpris à la sortie par un mendiant agenouillé, chapeau tendu, auquel on n'osera refuser l'aumône.

Les grottes de Crupet accueillent chaque année des milliers de visiteurs, croyants et non-croyants, qui, leur visite à Saint-Antoine terminée se dispersent dans le village. Et que dire alors des petites rucs, elles aussi en lacet, tortueuses, que dire de l'accueil des commerçants, des habitants. Nous sommes dans l'un de ces villages qui n'a pas perdu sa convivialité et son accueil.

Mais profitons de la promenade pour descendre un peu plus bas encore, jusqu'au château... Ses caves, son rez-de-chaussée et son premier étage, en pierres du pays, datent du XIIème siècle; au XVIème, on le remonta d'un étage (en briques). Celui-ci a les pieds dans l'eau! Fort heureusement, les dépendances sont accrochées à la terre ferme par les anciennes étables. L'habitant des lieux (précisons: des dépendances) a, lui aussi les pieds bien sur terre, et parfois la tête dans les nuages... Il revoit les promenades autour des étangs de son enfance. Son grand-père a, en effet, acheté le château et son domaine dans les années 25. Les étangs étaient déjà là; ils étaient aménagés pour la pêche, avec un vivier d'entrée et un de sortie.

Les années ont passé... Voici 11 ans, Jean-Pierre Limbosch est revenu aux sources, en prenant domicile dans les dépendances aménagées du château et en aménageant une pisciculture à partir des étangs. Il y élève des truites, uniquement: des farios, pour les déversements en rivières,

en étangs et des arc-en-ciel, beaucoup plus prisées pour la table. Il vend donc directement au client, sur place, ou livre les restaurateurs de la région. Il vous suffit de vous rendre sur place et de demander! En ce qui concerne la fraîcheur et la qualité, vous ne pouvez rêver mieux, évidemment.

Depuis quelques temps déjà, la propriétaire d'une table d'hôtes de Monin prépare de la daube en escaëveche, avec les truites de "La truitellerie" de Crupet. Ses clients en redemandant, c'est à se demander pourquoi! Ajoutons à cette préparation, depuis un peu plus de temps cette fois, une truite fumée, au goût très raffiné. Pour ce produit, Jean-Pierre Limbosch travaille, en fait, en étroite collaboration avec une pisciculture de Annevoie, "Les Jardins"; les deux pisciculteurs-producteurs ont créé depuis juin 93 la sprl "Le Chêneau" qui fume les truites des deux piscicultures. Le produit est commercialisé à Crupet et à Annevoie (dans les piscicultures), par le biais de Qualité-Terroir et dans les magasins de la chaîne Mestdagh.

A Crupet, "La Truitellerie" vous accueillera les vendredis, samedis, dimanches et jours fériés, de 10 à 18h00; le jeudi, de 14 à 18h00 et les lundis et mercredis, sur rendez-vous. Ajoutons encore que des visites guidées de la pisciculture peuvent être organisées, à la demande et sur réservation.

Contacts: La truitellerie, Jean-Pierre Limbosch, rue Basse, 19, 5332 Crupet
083/69.98.06 - Les Jardins, Annevoie
voic 082/61.32.26



LE CHENEAU

Crup'échos Bulletin de liaison de l'activité crupétolaise

Forum de rédaction
Jean MOREAUX(+)

André COUVREUR, André QUEVRAIN
Freddy BERNIER, Ernest DELVAUX
Noël WILMART, Thierry BERNIER

Editeur responsable:
F. BERNIER
Rue St Joseph, 5
5332 CRUPET

Cpte bancaire:
961 - 0960585 - 86
de "Crup'échos"

Illustrations
Thierry BERNIER

SI VOS PASSOZ PA L'INDROME, NON... PA LAVAL...

Dérennemint, tot passant pa Laval, à 300 kms di Paris, dj'aveu li l'pancarte: LAVAL

son château
ses musées
son palindrome...

Après-z-awè stî veuye li vî tchestia, qui r'chonne one miète au nosse, mains qui n'est wère si bia, après-z-awè visitè on MUSEE D'ART NAIF (dji n'a jamais rin vèyu d'si bièsse...), Y m'dimreureu à discouviè l'fameux PALINDROME!

Ossi, dj'a yeu l'air malin quand dj'a d'mandè à one "aubergine" - ayi, c'es-t'ainsi qu'on lomme les feumes habiyies à gendâmes vélà...

- Pardon, Madame, pouvez-vous m'indiquer le Palindrome, je vous prie?

- Ah, mon bon Monsieur, vous venez de Belgique, sûrement... (Tins, comint aveut-elle advinè, sins awè vèyu l'plaque di m'vwètùre???) Mon bon Monsieur, un palindrome, c'est un mot ou une phrase que l'on peut lire dans les deux sens, comme:

ICI - LAVAL - IL A SALI - LEON NOEL - SERGE LAVA LE GRES - ET IL A ETE ALITE...

Si ça vos amuse, y gna co: KARINE ALLA EN IRAK - UN EMU A SON OS AU MENU - ESOPE RESTE ICI ET SE REPOSE...

Qui pinsoz des sakants crupèteries qui siyenut...?

AI CRUPET E PURCIA - EH CI PO CRUPET E PUR COPICHE - SIA, LOG'NO CRUPET, E PUR CONGOLAIS - E LOJDE A CRUPET E PUR CADJOLE - E NEYO CRUPET E PUR COYENE - NOTER CRUPET E PUR CRETON...

Ca n'vou nin dire grand tchôse, à mwins qu'do causè fwârt vite? Faut qu'on riye, don? E ppuis, si vos trouvoz mia, dijoz-no-l'... nos offrirans des crètons sins coyène...

QUAND LES EXTRINMES SI R'DJONDAIENT

On rwè èt on vaurlet, ça n'pou jamais dire "non"...
Volà poqwè qui gna qu'z'els qu'on lomme pa leu prénom.

**

LI TWELETTE DOL VEJENE...

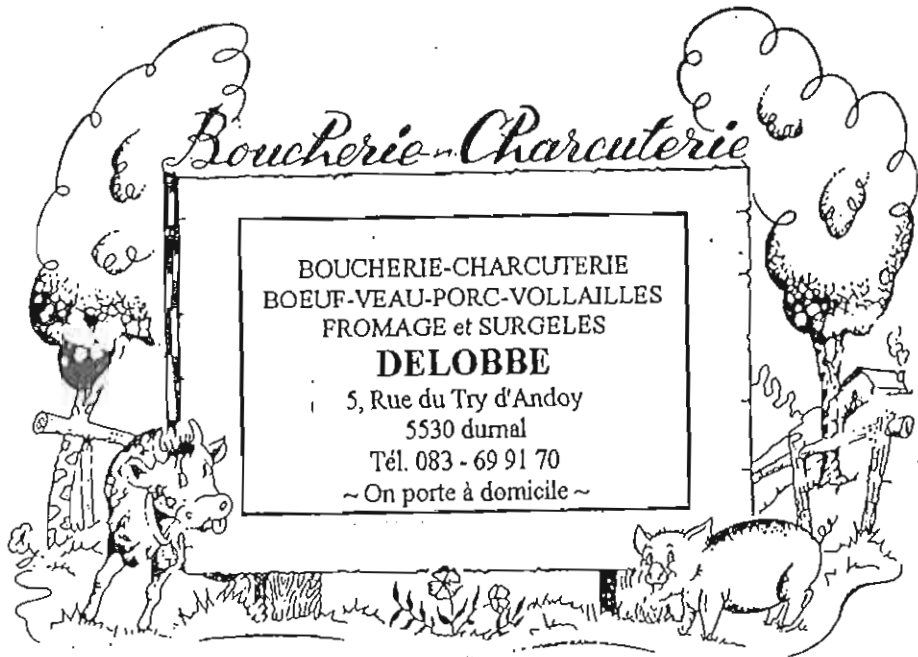
Elle è met do tims à camouflè s'visadge...
Portant, si on rwaite bin, gna co bramint d'ovradge!!!

**

SAYOZ, PO VEUYE ???

... Do dwârmu su vos deux oreilles?
... Do prinde vos djambes à vosse cô?
... D'awè les ouyes pu grands qu'vosse vinte?
... Do n'dwârmu qu'd'one ouye?

A.Q.



**Claude
Pesesse
Assurances**

- TOUTES ASSURANCES
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
- FINANCEMENTS
- EUROP ASSISTANCE

Tél. 083/69 94 93

Rue Haute 31
CRUPET

ABB
l'assurance

JardiSart

Ets Victor VANLOMMEL-BERNIER

MEMBRE DE L'A.H.E.B.
Architecte paysagiste, création de Jardins, pépinière
Devis gratuit sans engagement

5330 SART-BERNARD
T 081/40.01.84 - Nationale 4, 25

CRUPET
Anciennes Ecoles

10-11-12-13 NOVEMBRE '94

**9° EXPOSITION
ARTISTIQUE**

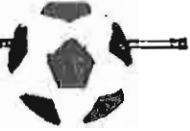


**CORDONNERIE
REGINA-MOREAUX**



90, rue de Bruxelles, 5000 NAMUR - Tél. 081/ 22 16 95

Tous travaux on 24 heures Service express Travail rapide et soigné
En magasin: - accossioiros des molliueiros marques - chausuuros orthopédiques *Scholl Forelle - articles de maroquinerio - clefs minute



Après un début de championnat assez laborieux, nos équipes de football se sont positionnées en milieu de classement avec , en première (Div IV A) 5 points sur 12 ...et en réserve (Spéc E) 4 points sur 12

L'ambiance est toujours bonne au terrain des Loges, spécialement lors de la troisième mi-temps... C'est là que les malentendus s'aplanissent ... devant une bonne chope de bière et si possible une ... CRUPETOISE I

Une petite ombre au tableau : les supporters visiteurs sont souvent plus nombreux que les crupétois .

Ce dimanche on se serait cru à un tournoi de balle pelote, en effet le score 7 - 5 est assez inédit !!

Un bon conseil : n'attendez pas les prochaines cochonnailles pour nous rendre visite ! Suivez donc l'exemple des chasseurs qui, sous la houlette de Jean DUMONT et du garde forestier Luc FECHEROLLE, nous commandent un repas tous les quinze jours et nous réclament un tir aux clays en 95 ...

A bientôt aux Loges et VIVE LE FOOT à CRUPET III

PS : J'oubliais de vous présenter le nouveau président du SC CRUPET : Pol CHILIADE, qui a déjà été mis à l'honneur dans un de nos précédents numéros, a pour objectif avoué de terminer très près des premiers avec les deux équipes ! Chapeau, mon cher !

A.Q.

Maison FOKAN

MAISON FONDÉE EN 1883

25, Rue du Commerce - 5590 CINEY

Tf: 083 - 21 12 37

Décoration d'intérieur ♦ Linge de table et de maison ♦ Couette - Housse pour couette - Jeté de lit - etc ...

♥ LISTE DE MARIAGE ♥

LIBERATION LIBERATIONS

Des dernières années de la guerre, je n'ai finalement conservé que très peu de souvenirs, puisque je passais la majorité de mon temps au Collège de BELLEVUE à DINANT, et, comme tout le monde, les étudiants étaient privés ou rationnés dans tous les domaines. Aussi, les visites de mes parents étaient toujours les bienvenues, et c'est seulement à ces occasions que les nouvelles du patelin m'étaient connues, toujours filtrées, et avec un certain retard.

Poursuivant au ralenti et en top secret ses activités de garagiste, mon père s'occupait surtout de vélos et des quelques rares motos qui osaient encore s'aventurer d'un village à l'autre. Le rechapage des pneus, les soudages et bricolages de toutes sortes étaient au menu quotidien. Il avait obtenu un permis de circuler pour un service-taxi qui devait lui permettre d'obtenir des tickets d'essence pour les "premières nécessités" crupétoises ...

A cette époque, il devint aussi "agent du ravitaillement" sous la direction de Valéry DELHET, qui habitait la villa de l'espion, en deçà de la ferme de HOUYEMONT.

A ces fonctions, s'ajoutaient bientôt celles de garde-champêtre, poste qu'il occupa de 1942 à 1945, et qui lui permettait de camoufler les services qu'il rendait à l'Armée Blanche : c'est qu'entre-temps l'A.S., sous les ordres et les conseils de Jean MOREAUX, s'était installée dans les bois des Loges, avant de déménager pour le bois de RONCHINNE, qui devait leur être fatal : en avril 1943, la section devait être décimée, et les rares survivants s'éclipsaient, avant d'être pris au piège de MONTGAUTHIER.

La fin de la guerre approchait, et les hordes allemandes allaient bientôt être refoulées vers leur pays. Après le débarquement de juin 1944, le climat fut très vite euphorique en BELGIQUE : nous suivions la progression des troupes alliées à la radio de LONDRES (toujours en sourdine) et les commentaires étaient très optimistes. Nous étions à quelques kilomètres du front et, pour nous, c'était amusant de tracer une ligne sur la carte de FRANCE.... mais nous avions le sentiment qu'ils auraient pu aller un peu plus vite pour venir nous libérer. Et comment n'aurions-nous pas été impatients, puisque nous venions de passer plus de quatre ans sous le joug nazi. Chacun à sa façon essayait de camoufler son espoir de voir bientôt les américains passer à la vitesse supérieure. Renforcés par les français au passage, et pourchassant un ennemi qui s'affaiblissait chaque jour d'avantage, il était normal que les événements allaient s'accélérer....

C'est sûr que les Boches étaient à la dérive, que c'était la débandade finale, mais leur nervosité, de même que celle de leurs "kollaborateurs", engendrait souvent la panique. Ce climat était néfaste, les représailles pleuvaient sur les petits Belges. Les quelques semaines qui nous séparaient de la libération risquaient d'être assez agitées : il était temps que cette guerre finisse, car les actions de la résistance se multipliaient.

L'aviation alliée, qu'on s'habituaît à voir défilier au dessus de nos têtes s'arrêtait pour lâcher des bombes sur NAMUR, plutôt que sur l'ALLEMAGNE. Etait-ce bien une erreur qui ne serait pas renouvelée ??? Secrètement, nous espérons que les troupes alliées ne traînent pas en chemin, et surtout ne se trompent ni d'itinéraire, ni de cible ...

Dans l'esprit de mon père, il fallait peut-être encore s'attendre au pire : il épiait chaque jour les allées et venues d'un groupe d'officiers allemands, qui s'introduisaient dans notre propriété, sans crier gare ... C'est que la "Rochette", ce verger dominant le garage, et qui fut longtemps un cimetière de voitures, semblait convenir à ces Messieurs, comme point stratégique pouvant contrôler les routes d'YVOIR, d'ASSESE, de MONT, de DURNAL et de MAILLEN ainsi que les deux carrefours de la Rue Basse. L'installation d'un nid de mitrailleuses à cet endroit paraissait décidée par les responsables allemands !!!!

On imagine le beau feu d'artifice qui aurait suivi, en cas de riposte de l'ennemi : les citernes d'essence (il en restait toujours un peu pour les privilégiés), les pneus et autres marchandises inflammables n'auraient pas résisté longtemps. Tout cela trottait dans la tête de mon père...qui se rendant compte du risque que nous courions en habitant la maison attenante au garage, nous expatriait bientôt vers la ferme DEMASY à Insefy. Nous y avons vécu une bonne semaine : pour moi, c'était le paradis, car je découvrais les plaisirs et les senteurs de la ferme d'antan, assuré d'être à l'abri des hordes allemandes, pourchassées par les armées alliées ...

Mais c'est tout le contraire qui se passa : aucun véhicule allié ne choisit CRUPET, après le passage de la Meuse, vers les Ardennes aucun militaire ne s'aventura dans notre patelin mais quelle ne fut pas notre stupéfaction de voir descendre les chevaux, les motos, les side-cars et les Jeeps allemandes, de Herbefays vers Insefy, défilant à notre nez et à notre barbe, devant la ferme DEMAZY ou nous étions si bien camouflés !!!

Et si nous consultons une carte militaire de l'époque, nous trouvons un axe Durnal-Insefy-Jassogne-Nimont-Courrière, qui permet d'éviter les petites agglomérations des villages voisins.

Finalement, les premiers soldats anglais apparurent à CRUPET vers la fin octobre 1944 : ils étaient tout surpris qu'on les fête encore à ce moment. C'était l'euphorie, qui fut de courte durée, car la réaction nazie n'allait pas tarder ...

La bataille des Ardennes en décembre 1944 se résume pour bon nombre d'entre nous au seul siège de BASTOGNE. En fait, les armées alliées avaient atteint AIX-LA-CHAPELLE après avoir libéré la Belgique. Peut-être s'étaient-elles un peu essouffées, habituées aux victoires glorieuses, tandis que les hordes teutonnes étaient décimées, éreintées et surtout démoralisées. Mais dans un sursaut d'énergie, les voilà qui reviennent, avec la ferme intention de refaire leur coup de 1940 ...

Leurs plans étaient multiples :

- la 6ème Armée blindée franchirait la Meuse entre HUY et LIEGE.
- la 5ème Armée ferait de même entre DINANT et NAMUR.
- la 15ème Armée se dirigerait vers ANVERS, via MAASTRICHT.
- la 7ème Armée soutiendrait les autres entre LUXEMBOURG et GIVET.

Et ... rendez-vous pour tout le monde à ANVERS, afin d'y disposer à nouveau des rampes de lancement des V1 vers l'Angleterre !!!

HITLER avait parlé : allions-nous connaître à nouveau les horreurs de la guerre, les bruits des bottes et les privations ?

Non, heureusement, car les Américains encerclaient les uns, refoulaient les autres, recoupaient les derniers et finirent par enrayer l'offensive allemande par une résistance opiniâtre à BASTOGNE. Bref, c'était l'échec pour HITLER, et nous pouvions fêter NOEL en paix.

Ce fut pour moi un souvenir inoubliable, car la présence à CRUPET des G.I. donnait à notre CHRISTMAS un sens de la fête inconnu jusqu'alors. Pour les Anglais, cette date est sacrée, et les Crupétois les ayant accueillis joyeusement, ils ne se privèrent pas de quelques soirées mémorables, autour des flonflons, des galettes et des cougnous enfin retrouvés : ils s'amusaient aussi à nous faire fumer leurs PLAYERS (à nous les petites anglaises !) et à nous faire goûter leurs whiskies ...

Ils étaient joyeux, polis, et évidemment incompréhensibles, mais leur fière allure et leurs perpétuels "petits cadeaux pour Madame" les avaient fait adopter par notre population. Quelle différence avec les sons gutturaux et les bruits de bottes de leurs prédécesseurs teutons.... Fort heureusement ceux-là avaient quitté notre pays pour de bon : malheureusement il en fut de même pour nos libérateurs, qui s'en furent, sans crier gare au beau milieu de leur troisième ou quatrième nuit crupétoise, sans un adieu, sans laisser d'adresse. Dommage, on aurait pu envisager un jumelage avec un CRIPEY imaginaire ... mais les impératifs militaires sont incontournables, et comme les meilleures choses de la vie, ils n'ont fait que passer. On m'a dit un jour qu'un sous-officier noir avait emporté un boulet de neige dans son kit-bag : il n'avait jamais vu rien de si beau, et voulait en faire cadeau à sa fiancée aux U.S.A ...

A.Q.

"Au Vieux Château"



Taverne-Restaurant-Terrasse

13, rue Basse - 5332 CRUPET
Tél. 083/69.91.33



GRAND CHOIX DE BIERES
REGIONALES ET VINS DE PAYS

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET
LA TRUITELLERIE trou
P I S C I C U L T U R E



VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet
083 / 69 98 06



moselec

ÉLECTRICITÉ
RÉSIDENTIELLE –
INDUSTRIELLE – HT & BT
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
TOUT SYSTÈME
CONSTRUCTION MÉCANIQUE
**DÉPANNAGE
JOUR & NUIT**

13, BLD. DE MERCKEM
NAMUR

(081) 74 11 11

Fax : (081) 73 01 28

19, AVENUE DE L'EUROPE
CHARLEROI

(071) 31 22 68

Fax : (071) 31 35 56

LE PANIER DES ELECTIONS

Vous l'avez bien compris, LA FONTAINE est mon dieu !
Car nul autre que lui ne m'a proposé mieux
ET vous vous demandez qui, dans ce numéro
Deviendra ma victime ... quels seront mes héros ...?

Je n'avais point d'idée, après ces élections,
Pour lesquelles je craignais d'émettre une opinion.
Quel serait le vainqueur ? Qui aurait le plus plu ?
Est-ce encor le plus beau qui allait être élu ?

Peut-être les absents, qui d'habitude ont tort
Seraient-ils cette fois les plus purs, les plus forts ?
Le message, dit-on, n'est pas toujours très clair
Et la destination est quelquefois contraire...

A qui je veux parler ? Simplement à des gosses
Qui ne spéculent point, qui n'ont pas de négoce !
Les Fables de l'ami Jean, à eux, on les explique
Mais les politiciens d'vraient les mettre en pratique.

"La grenouille et le Boeuf", "Le Singe et l'Leopard",
Et "La Poule aux Oeufs d'Or", "Le Corbeau et le R'nard",
Et "Le Loup et l'Agneau" qui ne se laisse pas faire ...
Et l'éternelle loi "Le Pot d'Terre et l'Pot d'Fer" ...

Ce sont les animaux qui font la l'çon aux hommes :
Le poète les croque, comme on croque une pomme !
Le chien prend son collier, le cheval prend sa bride,
Mais les fables quant à elles, n'ont pas pris une ride.

MORALITE

Pour les six ans à v'nir, Messieurs, votre devise :
Ne nous en contez pas ... Ne soyez pas des avides ...
Les Fables de La Fontaine sont un panier de cerises :
Dégustez les meilleures ... le panier sera vide.

A.Q.

Le Passé Simple

*Salon de Thé
Pâtisserie artisanale,
Crêpes, Glaces*

*Rue Haute, 16,
5332 CRUPET*

Tél. 083/ 69 93 14

Il y a 40 ans

U N S O U V E N I R

Les fêtes du Cinquantenaire des grottes, le dimanche 14 juin 1953, restent empreintes dans la mémoire des anciens de Crupet.

Lors d'un détour aux Grottes de St-Antoine, que vous soyez touriste, visiteur ou pèlerin, vous avez contemplé le caractère grandiose d'une construction de l'époque 1900.

Après un regard, ou le recueillement, devant les différentes scènes de la vie du Saint, un escalier, aux marches polies par les nombreux passages des hommes, vous emmène vers le célèbre "Diable de Crupet".

Ravi d'admiration devant un des chefs-d'oeuvre parmi les statues sorties des ateliers de Vaucouleurs (Départ. de la Meuse, France), le visiteur n'a peut-être pas ouvert l'oeil vers le prolongement des Grottes.

Le Plateau de la Vierge est l'oeuvre des paroissiens de 1954, comme les Grottes dédiées à St-Antoine en 1903.

Entourée d'un écran de verdure, la statue de la Vierge est posée sur un socle qui rappelle les grottes et évoque la silhouette caractéristique du clocher de Crupet. Ce socle contient un parchemin scellé, où sont inscrits les noms des familles de Crupet.

La statue représente la Mère de Dieu tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras. Nous voyons là le symbole de la protection de la Vierge sur la paroisse.

Ces travaux ont été menés à bien sous le pastorat de Mr. le Curé Lamotte, successeur de Mr. le Curé Cochart.

L'inauguration du Plateau de la Vierge eut lieu le 10 octobre 1954. Il y a QUARANTE ANS.

*Crupet, le 10 octobre 1994
Votre Ami, Ernest.*



al'Besace

CRUPET

Tél. 083/69 90 41

CAFÉ - CREPERIE - PETITE RESTAURATION

APICULTURE

LA LIBERATION DES ABEILLES.

Cette année, le cinquantenaire de la libération a été évoqué dans toute la presse et sur toutes les chaînes de la télévision. Il a, également, été fêté dans de nombreuses villes et villages.

Si l'on nous a rappelé les différentes péripéties de notre libération. Si l'on a mis à l'honneur nos vaillants soldats, nos bienvenus libérateurs et invoqué la bravoure de nos résistants moi, je vais vous raconter l'aventure survenue à trois ruches de mon regratté père.

En septembre 1944, un convoi allemand, composé de chars, de camions et de véhicules légers, venant d'Yvoir et se dirigeant vers Assesse, s'arrêta rue Basse. Trois soldats quittèrent le convoi et entrèrent dans la propriété par la barrière située à droite de l'habitation. Directement, ils se dirigèrent vers le rucher. D'une fenêtre de son atelier, mon père regardait, impuissant, les agissements de ces trois nazis.

Arrivés près des ruches, il enfilèrent leur masque à gaz pour se protéger des piqûres d'abeilles. Ils décoiffèrent une ruche de son chapiteau (toit) et, au moyen d'une baïonnette, firent sauter les planchettes couvre-cadres. Ainsi, les abeilles étaient libérées et se mirent à tourner et à tourbillonner autour d'eux.

Ces apiculteurs de fortune ne possédaient pas d'enfumoir. Ils ne pouvaient donc tenir les abeilles en respect et les empêcher de sortir de la ruche. L'un d'eux alla chercher, derrière la maison, près de la fosse d'aisance, un vieux seau tout sale et tout rouillé qui servait à transporter le contenu de la fosse. Muni de ce précieux seau, il se dirigea vers le ruisseau, y puisa de l'eau et vint la verser dans la ruche, sur les abeilles et sur les gâteaux. Il répéta cette manoeuvre à plusieurs reprises. Lorsque les abeilles furent bien arrosées et calmées, ses deux copains tirèrent les cadres hors de la ruche. De nouveau, à l'aide de la baïonnette, ils découpèrent des morceaux de cire contenant du miel. Ces morceaux étaient apportés aux autres soldats restés près du convoi.

Trois ruches furent ainsi détruites par nos envahisseurs en repli et cela au grand désarroi de mon père. Comme tout bon apiculteur, il a éprouvé beaucoup de peine en voyant les abeilles de ses trois ruches périées et délestées de leur nourriture. Cette peine était d'autant plus grande car, il avait surveillé ces pillards sans oser intervenir peur de représailles.

Longtemps, mon père s'est posé ces questions. Le miel sucé hors des gâteaux avait-il un bon goût? Avait-il un parfum de fleurs ou d'excréments? Ces questions sont toujours restées sans réponse.

LA PROPOLIS.

DEFINITION.

Tout comme le miel, la cire, le pollen, le venin, la propolis est un produit de la ruche.

Qu'est ce que la propolis? La propolis a deux origines. Premièrement, la propolis est une substance résineuse et gommeuse que l'on trouve sur les bourgeons de certains végétaux et tout spécialement sur ceux des peupliers, des aulnes, des bouleaux, des chênes, des saules, des pruniers, des ormes et des sapins.

Deuxièmement, d'après les chercheurs allemands WECK et KUSTENMACHER la propolis serait un résidu résineux provenant de la première phase de la digestion du pollen dans un petit organe situé entre le jabot et l'intestin moyen, le gésier à pollen. Cette substance est régurgitée et crachée par les abeilles qui l'utilisent dans la ruche, comme nous le verrons plus loin. Mais, d'après les travaux de POPRAVKO, en 1976, il n'en serait rien car, ces deux substances (propolis et pollen) n'ont pas de similitude dans leur composition chimique.

La propolis est aussi appelée "Ciment des abeilles". Elle est collante l'été et dure l'hiver. Sa formule est C26 H23 O8.

D'où vient le nom propolis. Il vient du grec PRO qui signifie EN AVANT et de POLIS qui signifie LA VILLE ou LA CITE. Ce nom est lié au fait que les abeilles construisent des barrières au trou de vol de la ruche, c'est-à-dire "Avant la ville", "Avant la cité". C'est dans ces termes qu'ARISTOTE en parlait dans son "Histoire des animaux".

RECOLTE DE LA PROPOLIS PAR LES ABEILLES.

La propolis est récoltée par un nombre, relativement restreint d'abeilles ouvrières. Comme pour le pollen, la propolis est ramenée à la ruche sous forme de petites pelotes.

Comment l'abeille pratique-t-elle? Quand l'abeille trouve une gouttelette de propolis, elle s'attaque à celle-ci pour l'amollir et cela avec ses mandibules et ses sécrétions. Pendant ce travail, l'abeille, de ses pattes antérieures, étire les parties amollies en un fin fil résineux. Ce fil est passé à la seconde paire de pattes qui vient frapper les corbeilles des pattes postérieures et y dépose la matière en la tassant. Le résultat est une pelote de propolis. Il faudra plus d'une heure pour que les deux corbeilles soient remplies au maximum. Les pelotes sont plus petites que les pelotes de pollen car la propolis a une densité supérieure à celle du pollen. De retour à la ruche, l'abeille, avec son de propolis, se tient aux alentours d'un endroit où des abeilles se préparent à des travaux et attend qu'on la délivre de son fardeau. Après un nouvel amollissement, cette propolis est arrachée en lambeaux et utilisée par les abeilles.

C'est à cette sécrétion mandibulaire ou glandulaire que l'on attribue les propriétés antibiotiques de la propolis récoltée car ces propriétés sont absentes dans les résines récoltées sur les végétaux.

UTILITE DE LA PROPOLIS DANS LA RUCHE.

La propolis est utilisée par les abeilles uniquement à l'intérieur de la ruche. Elle sert à obstruer ou à colmater les fentes et les fissures de la ruche afin de la rendre complètement hermétique et permettre ainsi une meilleure isolation. Ce produit est pour la ruche un désinfectant efficace.

Prescience des intempéries, l'hiver sera-t-il rigoureux? Les abeilles le prévoient et, dès l'automne, avec ce genre de mastic, elles réduisent l'entrée de la ruche. Au contraire, si l'hiver s'annonce clément, l'entrée reste grande ouverte.

Avec la propolis, et au trou de vol, les abeilles construisent également de véritables barrières pour contrôler l'arrivée d'intrus (souris, musaraigne, sphynx à tête de mort).

Dans la ruche, les abeilles collent les cadres; suppriment toutes les aspérités au moyen de cette sorte de ciment. De plus, la propolis sert d'enduit pour recouvrir les cadavres de petits animaux ou d'insectes qui ont pénétrés dans la ruche et que les abeilles n'ont pu évacuer après les avoir tués, parce que trop lourd. Ce travail est une sorte d'embaulement afin d'éviter la décomposition et la putréfaction.

RECOLTE DE LA PROPOLIS PAR L'APICULTEUR.

En général, dans une ruche, tous les intervalles qui sont inférieurs à 7 millimètres, passage impossible aux abeilles, sont bouchés avec de la propolis. L'apiculteur la récolte soit par raclage, soit par grattage. Les cadres, les planchettes couvre-cadres sont nettoyées. Dans ce cas, la propolis contient beaucoup de déchets divers (particules de bois, déchets de cire).

Afin de récolter une propolis de meilleure qualité, l'apiculteur utilise une grille moulée en plastique souple. Cette grille est posée sur les rayons de la ruche et les abeilles ne sachant passer à travers l'obturent de propolis. Quand tous les orifices sont bouchés, la grille est retirée de la ruche et placée dans le congélateur. Une fois refroidie elle devient cassante. Une torsion de la grille suffit pour faire tomber la propolis. Cette propolis ainsi récoltée est de bonne qualité et est pauvre en cire. La quantité récoltée est très variable et se situe en moyenne entre 100 et 200 grammes par ruche et par an.

UTILISATION DE LA PROPOLIS.

Par l'homme, la propolis est utilisée comme vernis. Pour obtenir ce vernis, elle est dissoute dans l'alcool à brûler. Elle peut également servir pour boucher les fissures dans les bois précieux ou rares. En horticulture, elle est utilisée comme mastic à greffer.

Autrefois, elle était utilisée en médecine humaine. Des pensements à base de propolis ont préservé des blessés de la gangrène. Elle est aussi utilisée dans les crèmes de beauté et les produits de cosmétique. Utilisée comme emplâtre, elle donne d'excellents résultats dans les cas de cors, de durillons et d'oeils-de-perdrix.

Les violons construits par le célèbre STRADIVARIUS étaient enduits de vernis de propolis. Il avait ainsi obtenu des violons incomparables et son secret était jalousement gardé.

PROPRIETES DE LA PROPOLIS.

La propolis est une substance aux propriétés suivantes: antibiotiques, anesthésiques, cicatrisantes et anti-inflammatoires.

Chez l'homme bien portant, elle a pour but d'augmenter la résistance naturelle de l'organisme.

Chez l'homme malade elle est prise dans les affections suivantes: cardio-vasculaire et sanguine, respiratoire, digestives, dermatologique et neuro-psychique.

POSOLOGIE ET MODE D'EMPLOI.

La propolis vendue en spécialités commerciales l'est : sous forme de pâte à mâcher, de fragments ou de tablettes, sous forme de granulés ou de poudre, sous forme de teinture alcoolique et sous forme d'extrait fluide, mou ou sec.

Je ne puis que conseiller aux lecteurs de Crup'échos que la chose pourrait intéresser de se procurer le livre "La propolis thérapeutique naturelle" du Docteur Yves DONADIEU de la Faculté de Médecine de Paris. Ce petit livre d'une soixantaine de pages est en vente dans les commerces d'articles apicoles.

Li Mouchî.

QUEVRAIN

Mazda 323 cinq portes

Irrésistible!



Exemple: le sourire d'une jolie femme, un gâteau au chocolat, un coucher de soleil à Rio, une nouvelle Mazda 323 F cinq portes. Allez la voir chez votre agent Mazda. Très vite, dans vos yeux, on verra l'émerveillement. Puis, vous l'essayerez. Ah, la vivacité, la puissance, la tenue de route, l'équipement, le plaisir et tous ces mots qui font chanter les voitures. Et l'essai terminé, le mot "irrésistible" prendra tout son sens. Il vous restera à choisir entre trois niveaux d'équipement et deux motorisations (1.5 l, 1.8 l). Et si, par miracle, vous résistez à la Mazda 323 F cinq portes, il existe deux autres Mazda 323, trois et quatre portes, auxquelles vous aurez **MAZDA** bien du mal à ne pas céder. **Il faudra être fort pour résister aux nouvelles Mazda 323.**

scherman Toutes les Mazda sont garanties 3 ans (max 100.000 km) pièces et main-d'oeuvre, 3 ans contre la corrosion, 6 ans contre les perforations.



REPAR-CUIR

RUE ST JOSEPH, 9
5332 CRUPET
Tél. 083/69.96.82

CUIR
DAIM
SKAI

MOUTON RETOURNE

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION



Boulangerie - Pâtisserie

Tous produits de 1^{er} choix



NELIS & Fils

Place Communale, 14 - ASSESSE

Tél. 083/65.53.37

Spécialité de GATEAUX et TARTES au RIZ



Le village où nous aimons passer.....

C R U P E T

1950

La période d'occupation 1940-45 a mis un terme au tourisme piétonnier que le village a connu. Les maisons de week-end, voire de vacances, se multiplient et la circulation automobile favorise le tourisme d'un jour.

1960 - 1970

D'importants problèmes routiers surgissent aux confins de Crupet.

La Route Nationale 17 Namur - Wépion - Profondeville - Yvoir - Dinant devient "Nationale 92".

Les Crupétois "savourent" davantage la N.4 Namur - Jambes - Wierde - Courrière - Assesse - Natoye - Carrefour Belle-Maison.

Les Services des Ponts et Chaussées apportent des améliorations sensibles sur ces deux axes, à savoir : Profondeville (1970) - Pont d'Yvoir (1973) - Ponts SNCB Sart-Bernard et Courrière (1960) et, enfin, le contournement Assesse-Natoye (31/05/63).

De plus, l'Autoroute E 40 est livrée à la circulation de Bruxelles à Courrière en 1973. Elle prend le titre définitif de "Autoroute des Ardennes E 411". Quelques années s'écoulent encore avant de parcourir Bruxelles - Arlon sans interruption.

L'étude de cette Autoroute ne cesse de progresser et, simultanément, la Société Intercommunale d'Aménagement et d'Équipement Économique de la Famenne, du Condroz et de la Haute Meuse présente quelques projets dans le cadre de la Zone Touristique Bocq-Molignée.

Parmi ceux-ci, un projet prévoit notamment une liaison routière directe depuis l'Institut Notre-Dame de Lourdes à Yvoir jusque l'Autoroute à Courrière.

La nouvelle voirie quitterait le Bocq en direction du Sud du Bois de Ronchinne, Ferme de Coû, Trou Balza, sur les "Péquets" pour rejoindre un tracé concurremment étudié de la route Lustin-Courrière. (Projet de 1975).

Une semblable réalisation pouvait constituer un atout économique pour les Carrières d'Yvoir - circulation des poids lourds - et éviter la traversée du bas du village de Crupet.

Que devient Crupet au milieu de ces bouleversements ?

1980

Le "paisible" Crupet se réjouit, à coup sûr, des accès autoroutiers. D'une part, l'échangeur de Courrière via le Bois de Maillen, facilite l'accès vers Bruxelles et, d'autre part, l'accès de Spontin, via le village de Durnal, favorise un départ vers la Belle Province.

Entretiens, le promeneur d'autrefois, en villégiature à Crupet, a dû trop souvent céder sa place à la voiture de passage ou au parking, car les activités à Crupet connaissent un essor sans doute plus rapide qu'il n'est possible de trouver une solution aux différents problèmes.

1990 - 1995

Et l'approche de la Clinique de MONT-GODINNE ?

Par la création d'un parking éventuel, toutes les difficultés ne seront pas aplanies, vu le flux de circulation, depuis la sortie 19 de l'Autoroute E 411 (Spontin) jusqu'aux Cliniques Universitaires de Mont-Godinne.

La densité de circulation à travers les villages de Durnal, Crupet et Mont est passée sous silence.
Et pour cause ?...

Que penser d'un automobiliste lorrain, ou de l'ambulancier qui vient peut-être d'Arlon ou Messancy ? Sa préoccupation de trouver l'établissement sera bien plus importante que de s'attarder, à cet instant, au tourisme de Crupet ou à quelques points de vue ou curiosités diverses.

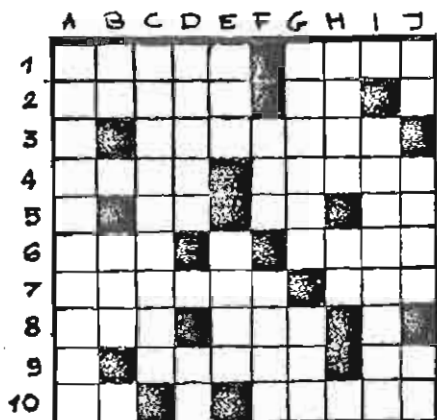
Cependant, le conducteur est aidé par un itinéraire soigneusement établi. Il s'engage d'une part, depuis Spontin, et, d'autre part, depuis Assesse, par des routes sinueuses, à Durnal, des passages rétrécis, Pont du Sacré-Coeur à Crupet, et, enfin, une voirie étroite et dangereuse dans le Bois de Ronchinne.

Ce parcours semble provisoire, car, demain, au départ de l'Autoroute E 411, sortie 18 Bis (Courrière), et non plus sortie 19 (Spontin), le même automobiliste circulera sur une nouvelle voie rapide Courrière-Lustin.

A l'aube de 1995, ce projet, ou mieux cette étude en cours, reverra le jour, suivant la volonté des Pouvoirs Publics.

Dès cet instant, le promeneur connaîtra un nouveau Crupet paisible.

Votre Ami, Ernest.



LES MOTS CROISES

de José Palfer

Horizontalement:

1. Sigle - Acteur américain. 2. Ami de l'Homme - Préfixe. 3. Fut bien en voix. 4. Fait du tort - Ouvertures. 5. Pronom - Adverbe - Note. 6. Céréale - Possessif. 7. Esclaves - Boisson. 8. Dynastie chinoise - Valet. 9. Seigneur - Champion. 10. Vieux mot - Combat.

Verticalement:

A. Peu onéreux. B. Symbole - Fleuve. C. Petits volatiles. D. Langue indo-européenne - Pronom. E. Un étranger - Rivière d'Afrique. F. Réseau de Télévision - Salé. G. Représentation partielle - Epais. H. Trouble - Abréviation cinématographique. I. Conséquence. J. Genre théâtral - Titre - Pronom.

Entr. **Christian TITEUX**

ENTREPRISE AGRÉÉE

Tél. (083) 65 50 23

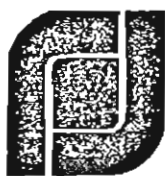
SABLAGE - REJOINTOYAGE

TERRASSES - CHEMINEES

Chaussée de Dinant, 16 a
5334 FLOREE



Ets F. DELVAUX & C° s.a.



BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS

EN SAPIN ROUGE DU NORD
EN PINS DES LANDES
EN CHATAIGNIER

Avenue Schlogel 39-41 - 5300 CINEY

Tél. 083/21 25 27 - 21 18 48

PEINTURES HOUGARDY

Rue de la Gare 147 - 5335 NATOYE

083/21 23 15

Papiers peints - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtements sol et mur

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h - Fermeture du samedi 12 heures au lundi 9 heures

Café - Snack Bar «LE TERMINUS»

ANCIENNE GARE DE BAUCHE-YVOIR

Tél 082.611.956

SPECIALITES:

SÔUPE A L'OIGNON
CUISSSES DE GRENOUILLES
SPAGHETTI
TGURNEDOS à la Provençale
LAPIN DUONNAISE

